

« Tant qu'on ne grimace pas en buvant mon vin, ça va »

Par **Alban Loizeau**

Installé dans le Gers, Michel Viboud, chirurgien-dentiste, produit aussi du vin. Son nom est tout trouvé : le Rince-Quenottes. Nous avons (un peu) levé le coude avec lui.

Comme souvent, l'idée est née autour d'une table. » Ce samedi midi du début de l'an 2000, Michel Viboud a cuisiné un civet de lapin pour « papy », son vieux camarade du rugby. Les deux comparses ont déjà bien entamé le repas et enquillé quelques verres, quand le dentiste se jette à l'eau. Il explique à son hôte qu'il veut produire son propre vin... L'homme de 66 ans n'a pas oublié ce déjeuner : « C'était du sérieux ! Mon épouse venait d'hériter de vignes. J'avais envie de prendre la suite. » Il a beau être fils d'agriculteur, à l'époque il ne connaît « pas grand-chose au raisin », contrairement à son compagnon de fourchette, vigneron. « Entre deux morceaux de bidoche, il m'a glissé qu'il était prêt à m'aider, et qu'il avait même un chai pour moi. On n'a pas eu besoin de signer de contrat, une poignée de main et l'affaire était conclue. » Le repas se prolonge : les questions fusent. « Il avait réponse à tout, se souvient Michel Viboud. Il m'a expliqué dans le détail comment fonctionnait une vigne. »

